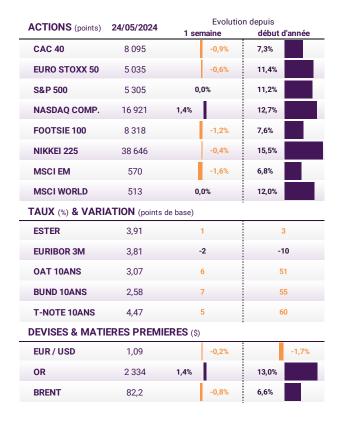
Lundi 27 mai 2024

Communication à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle

LE RÉCAP' DE LA SEMAINE

- Les marchés d'actions ont évolué en ordre dispersé au cours de la semaine écoulée malgré les excellents résultats trimestriels du leader mondial des puces dédiés à l'IA, Nvidia. Ainsi, les grands indices américains ont enregistré de nouveaux records historiques tandis que leurs homologues européens et japonais ont terminé la semaine en léger repli, la Chine affichant pour sa part un recul plus marqué (-2%).
- Conformément à ce que laissait présager la place grandissante de l'IA dans les discours des entreprises, les résultats de **Nvidia**, la société emblématique de cette nouvelle ruée vers l'or, n'ont pas déçu avec une hausse des ventes de 262% au 1^{er} trimestre et une marge brute de 79%. Le titre a progressé de 15% dans la foulée de la publication, portant à 115% sa hausse depuis le début de l'année. L'annonce d'une division par dix du nominal de l'action, la diversification de la base de clients et la présentation de nouvelles puces ont également plu aux analystes tandis que des craintes subsistent autour de la dépendance à son fournisseur taïwanais TSMC dans un contexte marqué par l'intensification des exercices militaires chinois autour de l'île.
- En parallèle, les rendements ont continué de se tendre sur les obligations souveraines en anticipation de la publication en fin de semaine des résultats d'enquêtes d'activité PMI au titre du mois de mai. En zone euro, le secteur des services alimente l'accélération de la reprise, avec un indice composite au plus haut depuis 12 mois à 52,3, alors que le secteur manufacturier se stabilise. En arrière-plan, le rapport révèle une modération des chiffres d'inflation et des performances économiques allemandes supérieures à celles de la France.
- Aux Etats-Unis, si l'estimation flash du PMI de mai pointe une accélération encore plus marquée, à 54,4, un plus haut de deux ans, les industriels relaient des tensions sur les prix de certains intrants laissant craindre une potentielle reprise de l'inflation dans les prochains mois. Cela corrobore les interrogations de certains membres de la Fed transparues dans les « minutes » du dernier comité de politique monétaire sur le biais suffisamment restrictif du niveau actuel des Fed Funds. De quoi décaler à novembre les attentes du marché concernant la 1ère baisse des taux directeurs, qui pourrait bien alors être la seule de l'année.
- Enfin, les rendements des emprunts d'État japonais à long terme évoluent désormais au plus haut depuis 11 ans. Les investisseurs spéculent sur une prochaine augmentation du taux directeur de la Banque du Japon et/ou une réduction de ses achats d'obligations.

LES PERFORMANCES



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

339 milliards USD Les dividendes versés dans le monde au cours du 1^{er} trimestre 2024

S'il s'agit d'un montant record pour cette période l'année, la croissance des versements ressort à 2,4% sur un an ce qui confirme la tendance au ralentissement. La dernière étude de Janus Henderson indique également que 93% des entreprises ont préservé ou accru leur dividende tout en soulignant la contribution croissante du secteur des technologies avec les premiers versements de certains grands noms (Meta, Alibaba) qui seront imités par d'autres au 2ème trimestre (Salesforce, Booking, Alphabet).



LE FOCUS DE LA SEMAINE : LA GESTION ACTIONS DE VEGA IM SE DÉMARQUE EN 2024



Un des principaux fonds Actions de VEGA IM, VEGA France **Opportunités ISR**, est reconnu pour ses bonnes performances depuis le début de l'année. Son gérant de toujours, **Patrick** Lanciaux, nous en dit plus sur sa gestion et sur les pistes d'investissement dernièrement privilégiées.

Rappelles-nous les principaux critères que tu prends en considération dans le cadre de la gestion de tes fonds?

Ma gestion s'inscrit pleinement dans la philosophie d'investissement prônée par VEGA Investment Managers dans la mesure où elle privilégie des actions de croissance aux valorisations raisonnables et aux caractéristiques ESG favorables. Plus précisément, chaque investissement est précédé d'une analyse financière qui vise à identifier des sociétés capables de poursuivre une croissance rentable de leurs activités tout en affichant des marges supérieures à la moyenne de leur secteur du fait notamment d'avantages concurrentiels avérés. Elle est systématiquement complétée par une analyse extra-financière réalisée par un expert dédié au sujet, qui va évaluer la société sur les dimensions ESG et identifier de potentielles controverses. Cette approche est commune à l'ensemble des fonds dont j'assure la gestion, à savoir VEGA France Opportunités ISR, VEGA Europe Convictions ISR, VEGA Europe Active ISR et la poche actions de VEGA Euro Rendement ISR, qui représentent ensemble un encours d'environ 2 milliards d'euros, investis uniquement en actions de grandes capitalisations européennes.

- Le filtre extra-financier ne s'oppose-t-il pas à la quête de performances? D'une part, nous pensons qu'une société bien gérée ne peut s'affranchir des préoccupations extra-financières, qui revêtent le plus souvent des enjeux de long terme pour ses activités. D'autre part, des mesures publiques incitatives sont mises en œuvre en Europe et aux Etats-Unis pour flécher l'investissement, notamment en faveur de la transition énergétique, même si l'état des finances publiques et l'évolution des opinions politiques pourraient engendrer un certain relâchement. L'un des principaux enjeux de ma gestion consiste à identifier des valeurs bien positionnées pour bénéficier de ces orientations. Par exemple, le plan REPowerEU, qui vise à accroître l'indépendance énergétique de l'Union européenne, s'accompagne de mesures en faveur du renforcement et de la modernisation des réseaux électriques. Cela s'inscrit dans une tendance à l'électrification croissante des usages, qui profite largement aux sociétés du secteur notamment celles figurant de longue date en portefeuille comme Schneider Electric, Legrand, Rexel ou Prysmian. Cette évolution conforte également le principe d'exclure les valeurs pétrolières de mes allocations.
- As-tu perçu d'autres opportunités dans l'environnement actuel? La transition énergétique et l'attention croissante portée par les entreprises à leur stratégie RSE nourrit les besoins en audit et certifications, dont l'un des spécialistes mondiaux est Bureau Veritas, par ailleurs très présent en Chine. Pour se positionner sur la montée en puissance du véhicule électrique, nous apprécions les stratégies de Michelin et du groupe Renault, que nous avons renforcé en début d'année au dépend de Stellantis. Enfin, les perspectives de baisses de taux soutiennent les valorisations des acteurs cotés du capital investissement comme Wendel et Eurazeo.



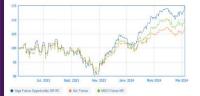


Actions France

Performances arrêtées à fin mars 2024. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures



Un fonds actions France dans le top 3 de sa catégorie Quantalys sur 6 mois et 1 an (sur 97 fonds)



Performances arrêtées à fin avril 2024. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Pour en savoir plus, cliquez sur l'image







AVERTISSEMENTS

Le présent document est réservé à un usage strictement personnel de son destinataire et ne peut pas être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne doit pas être reproduit, distribué ou publié en totalité ou en partie, sans autorisation préalable et écrite de VEGA Investment Managers. Ce document est produit à titre purement informatif et peut être modifié à tout moment sans préavis. Il ne saurait en aucun cas constituer une recommandation personnalisée d'investissement, une sollicitation ou une offre, en vue de la souscription à un produit ou à un instrument financier. Ce document a été réalisé sur la base de données financières et/ou conjoncturelles valables à un instant donné et émanant de sources extérieures à VEGA Investment Managers qui ne saurait en garantir l'exhaustivité, la pertinence ou la parfaite exactitude II appartient donc au destinataire de les vérifier par lui-même ou à l'aide de ses conseils habituels. La responsabilité de VEGA Investment Managers ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document ou de l'utilisation qui pourrait en être faite. Tout investissement peut être une source de risque financier et doit être apprécié attentivement au regard de la situation financière, juridique et fiscale ainsi qu'aux objectifs en matière de placement ou de financement de chaque investisseur. Ce dernier est invité s'il le juge nécessaire, à consulter ses propres conseils juridiques, fiscaux, financiers, comptables ou tous autres professionnels compétents. Avant tout investissement éventuel, il convient de lire attentivement l'ensemble des documents règlementaires tenus à disposition de l'investisseur. La responsabilité de VEGA Investment Managers ne saurait être engagée en cas de pertes, notamment financières, résultant d'une quelconque décision prise sur le fondement des informations figurant dans ce document. Il est également rappelé que tout investissement sur les marchés financiers peut être soumis à des fluctuations de cours à la hausse comme à la baisse pouvant se traduire par une perte plus ou moins importante du capital investi sur des durées plus ou moins longues. Par ailleurs, les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps. Document non contractuel. Photos et visuels libres de droits - Getty Images / Galeanu Mihai.

VEGA Investment Managers - Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le n° GP-04000045 en date du 30 juillet 2004. Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 1 957 688,25 €, enregistrée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° 353 690 514, bénéficiaire de l'identifiant unique REP papiers de Natixis Wealth Management n° FR329789_03PTTW délivré par l'ADEME, dont le siège social est sis 115 rue Montmartre, 75002 Paris.



